SES MEMBRES ONT ÉTÉ INVITÉS À DIALOGUER AVEC LES AUTORITÉS

La CNDC atteint son objectif

La Coordination nationale des chômeurs a réussi à rassembler plusieurs milliers de personnes lors de la marche organisée jeudi à Ouargla. La CNDC a été invitée à dialoguer avec les pouvoirs publics.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Des milliers de personnes ont participé, jeudi, dans les rues de la ville de Ouargla, à la marche organisée par la Coordination nationale des chômeurs.

La manifestation, dénommée «marche du million», aurait réuni «15 000 personnes», selon les initiateurs. «Nous savions qu'il était impossible d'atteindre le million de participants, mais c'était plus un slogan qu'autre chose. Mais nous sommes pleinement satisfaits car nous avons réussi à rassembler près de 15 000 manifestants. La marche s'est déroulée dans d'excellentes conditions», explique Abdelmalek Aïdek, membre du comité de la Coordination nationale des chômeurs.

Selon lui, la CNDC a atteint «ses objectifs». «Les objectifs ont été atteints avant et après la tenue de la marche. En plus du niveau de participation, nous avons démontré que nos revendications ne concernent que la question du chômage», indique-t-il. Abdelmalek Aïdek affirme que toutes les tentatives de discréditer le mouvement à travers des accusations de «séparatisme» ont échoué. Mais il reconnaît que des parties qui affichent des «revendications régionalistes» tentent «de surfer sur la vague de la CNDC et parlent en son nom».

Pour ce qui est des actions futures, le représentant du comité de la CNDC évoque la prise de contact initiée par les pouvoirs publics. «Des personnes qui représentent le Premier ministre ont pris attache avec nous ces derniers jours. Un groupe sera chargé de se rendre à Alger pour déposer notre plateforme de revendications. Nos demandes sont claires et leur prise en charge nécessite des mesures simples», précise Abdelmalek Aïdek.

T. H.

Photo : Newpress.

La marche a réuni 15 000 personnes.

OUVERTURE DU SALON INTERNATIONAL DE L'AGROALIMENTAIRE

Un secteur à deux vitesses

Le Salon international de l'agroalimentaire, le troisième depuis le début de l'année pour cette même filière, a ouvert ses portes ce jeudi au Centre des conventions d'Oran et devrait se poursuivre jusqu'au 17 du mois en cours.

Organisée par la société Proximity Pr, cette édition a voulu regrouper à cette occasion plusieurs acteurs majeurs de la filière agroalimentaire, des petites PME ainsi que des artisans, une initiative qui aura eu le mérite de permettre de mesurer l'importance de la filière en Algérie.

En effet, parmi les exposants de ce salon à Oran, quelques noms de grands groupes algériens à l'image de NCA Rouiba, Ceviagro, la SPA Danone, Ifri, ainsi que d'autres PME comme les conserveries Soumaa, la SARL Exquise ou encore Sabri etc.

Les participants à ce salon ont dans l'ensemble insisté sur le fait que l'agroalimentaire et l'agro-industrie dans notre pays étaient marqués par une forte concurrence nationale et étrangère qui s'explique aussi par la croissance de ce secteur. D'ailleurs l'industrie agroalimentaire, emploie en Algérie quelque 140 000 travailleurs, soit 40% de la population active industrielle et représente 50 à 55% du produit intérieur brut (PIB) industriel et 40 à 45% de la valeur ajoutée, ce qui la place juste après le secteur de l'énergie.

Cette situation est le fruit du dynamisme de certains grands groupes qui sont devenus des références et qui sont en train de se tailler une place à l'export.

Il en est ainsi du groupe NCA Rouiba qui, comme nous l'expliquera son représentant, est un groupe qui aujourd'hui, a réalisé en 2012 près de 5 millions d'euros et table sur une augmentation de 20% de ce chiffre pour 2013.

L'entrée en bourse à la fin du mois en cours du groupe Rouiba et l'augmentation vers l'export, soit 3% du chiffre d'affaires total poussent cette société vers l'innovation, et la qualité.

Un autre grand, IFRI, sur la même logique de développement, a choisi de se diversifier en créant une nouvelle filière dédiée à la production d'huile d'olive grâce à l'acquisition de 400 ha d'oliviers au niveau d'Ouzellaguen.

Mais à côté de ce dynamisme, des petites PME, souffrent de difficultés financières d'accès aux crédits pour renouveler leurs outils de production et de déficit en matière de moyens de transport.

A noter la présence à ce salon, d'institutions publiques du secteur de l'industrie en général comme l'ANDPI, ALGEX, la Chambre de commerce algéro-allemande AHK, le CNCPME, l'Association des producteurs de boissons. Des communications seront données par des experts en marge du Salon également.

Fayçal M.

FERMETURE DU CENTRE D'ENFOUISSEMENT TECHNIQUE D'OULED FAYET

Lancement des travaux ce dimanche

Dans le cadre du programme de fermeture, d'éradication et de réhabilitation des sites liés à la gestion des déchets, le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et de la Ville, Amara Benyounès, procèdera demain dimanche 17 mars, au lancement du chantier de la fermeture progressive du centre d'enfouissement technique d'Ouled Fayet.

Selon un communiqué rendu public, ce jeudi, par les services du ministère en question, le procédé qui a été suivi dans la fermeture du site de Oued Smar sera appliqué pour la décharge publique d'Ouled Fayet. Il s'agit, en effet, de fermeture, ré-excavation et repofilage des casiers, leur stabilisation et confortement, ainsi que la création d'une voie périphérique avec requalification de la clôture du site. Aussi, il est prévu la réalisation de 59 puits mixtes d'extraction des biogaz lixiviats et leur raccordement à deux stations de traitement et l'aménagement du site avec voie de circulation. Ce projet, qui sera réalisé par un groupement d'entreprises algéro-espagnoles dans un délai de 20 mois, comporte également le verdissement du site et sa transformation en une aire de plaisance.

M. M.

Photo : DR

Le site deviendra une aire de plaisance.

Suite de la page Une

ASSASSINS DES PETITS BRAHIM ET HAROUN

Qui a fait sortir les photos du commissariat ?

Aussi un important dispositif sécuritaire a été déployé sur les artères principales de la ville et aux abords du tribunal.

En outre, le jour même, des appels à une marche populaire qui devait s'ébranler de la gare routière vers le tribunal d'El-Khroub pour réclamer vengeance, justice ou encore «la pendaison publique» des assassins, ont fait le tour de la ville. La marche n'a finalement pas eu lieu.

Notons que les familles des deux présumés coupables, présentés comme des «pédophiles homosexuels récidivistes», auraient fui la ville, selon des proches. Elles seraient recherchées, affirme-t-on, par des personnes en colère.

Par ailleurs, à la Nouvelle Ville Ali-Mendjeli, où un calme précaire régnait, les gens sont dans l'expectative. Hier vendredi, des affiches appelant à «un arrêt de toutes les activités professionnelles et commerciales durant une journée, le dimanche 17 mars», ont été placardées un peu partout dans la ville. «Pour préserver l'intégrité de nos enfants et en solidarité avec les familles des victimes, nous appelons tout le peuple algérien libre et responsable à marquer une journée de deuil pour dénoncer cet acte», lit-on dans le document non signé.

Les imams ont axé, hier, leurs prêches du vendredi sur la tragédie et appelé les fidèles à la retenue et la sagesse tout en dénonçant les actes de vandalisme et de saccage, qui, selon eux, ne feront pas revenir les deux «anges» assassinés.

Ceci au moment où un dispositif aussi impressionnant que dissuasif a été déployé à travers toute la ville de Constantine, Ali-Mendjeli et à El Khroub, la journée d'hier.

Farid Benzaïd